



# La vérité



## Définitions importantes :

**La vérité correspondance :** Un énoncé est dit vrai s'il correspond effectivement au réel c'est-à-dire s'il est vérifié par l'expérience.

**La vérité cohérence :** Un énoncé est dit vrai s'il est cohérent avec les propositions précédentes c'est-à-dire si la conclusion découle logiquement et nécessairement des propositions précédentes.

**Il ne faut pas confondre vérité et réalité. La réalité c'est ce qui existe et est perceptible par les sens. La vérité ne concerne jamais que la proposition ou ce que vous énoncez.**

**Exemple :** Vous observez un nuage dans le ciel. Ce nuage est réel. Et si *vous dites* : "il y a un nuage dans le ciel" alors vous dites vrai. C'est votre affirmation (ou proposition) qui est vraie ou fausse.

## Distinction utile :

### **Absolu/relatif :**

**Absolu :** ce qui ne dépend que de soi-même pour exister et va donc valoir et être la même chose pour tout le monde et en tout temps.

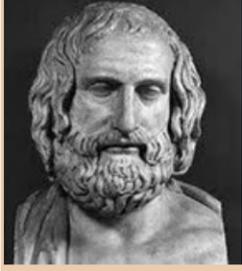
**Relatif :** ce qui dépend d'un point de vue, d'une situation, d'une culture particulière et n'est donc pas toujours valable.



## Problèmes et thèses essentielles :

### Peut-on dire : "A chacun sa vérité" ?

→ Oui, car il n'y a pas de vérités absolues, la vérité est relative



**Protagoras, sophiste grec du 5e siècle av. J-C**

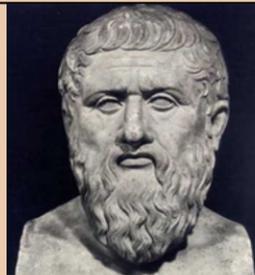
Thèse: La vérité est relative

Selon Protagoras, la seule chose qui nous permette de saisir le réel ce sont nos sens, or nos sens sont singuliers, nous ne ressentons pas les mêmes choses. Il en conclut qu'il n'y a pas de vérité qui vaille pour tous car nous ne percevons pas les choses de la même façon. C'est pour cela qu'il dit que l'homme est la mesure de toute chose, cela signifie que la qualité de chaque chose va dépendre de l'homme qui la perçoit. Il prend ainsi l'exemple de deux personnes distinctes qui sentent qu'il y a du vent, l'une peut trouver que ce vent est froid, l'autre peut dire au contraire qu'il est chaud. Il ne sera pas possible de dire qui a raison car alors la vérité est relative, elle dépend du point de vue. Ou en d'autres termes, ils ont raison tout les deux. Pour Protagoras, il n'y a pas de raison d'accorder plus de valeur à une certaine perception plutôt qu'à l'autre. Toutes les perceptions se valent.

« L'homme est la mesure de toute chose »

Protagoras

→ Non, car il existe des vérités absolues.

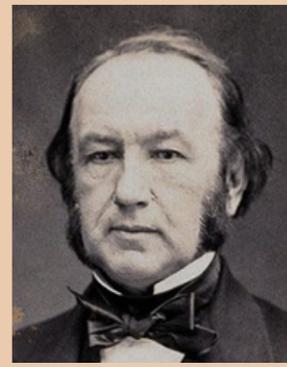


**Platon, philosophe grec du 5e siècle av. J-C**

Thèse: Il faut distinguer la vérité et l'opinion

A cela, Platon va répondre que si toute vérité est relative alors l'homme n'est pas le seul à être la mesure de toute chose : le babouin aussi et le têtard de grenouille également. En effet, si tout dépend des sensations alors ces animaux aussi ont des perceptions différentes et leur vérité. Plus encore, si la vérité est relative cela signifie que les enseignants n'ont pas davantage la vérité que les autres. Pourquoi alors faudrait-il les écouter ? Il vise ici Protagoras qui est enseignant. Pour Platon, la vérité n'est pas relative car il faut bien distinguer ce qui est une opinion et ce qui est une vérité. Les goûts, les sensations sont des opinions. En revanche, dans bien des domaines où l'on peut utiliser la raison et notamment les sciences, on peut arriver à une vérité objective car prouvée. Il ne faut pas confondre la vérité et l'opinion.

## Toute vérité est-elle vérifiable ?



→ Oui, on peut vérifier une hypothèse par la méthode

**Claude Bernard, épistémologue français du 19<sup>e</sup> siècle**

Thèse: La méthode expérimentale permet de vérifier.

Claude Bernard est l'auteur de l'Introduction à la médecine expérimentale, œuvre dans laquelle il énonce les étapes de la méthode expérimentale, toujours pratiquée aujourd'hui dans les sciences naturelles. Il énonce une suite d'opérations que doit suivre toute bonne expérimentation pour arriver à une vérité effectivement vérifiée. Le scientifique commence par **observer** les phénomènes ; au sein de ces observations, il cherche à repérer des régularités, il émet alors une **hypothèse**, fondée sur la généralisation des régularités (« A est toujours suivi de B »). Ces deux premières étapes définissent la méthode inductive. Le scientifique prolonge cette démarche inductive en imaginant une **expérience** qui lui permettrait de tester la validité de son hypothèse ; il réalise ensuite cette expérience, et compare les **résultats** obtenus aux prévisions élaborées à partir de son hypothèse. Si les résultats sont conformes aux prévisions, l'hypothèse est confirmée, et devient une « théorie » (considérée comme vraie car vérifiée) ; si en revanche les résultats contredisent les prévisions, l'hypothèse est falsifiée : elle doit être abandonnée.

→ Non, certaines propositions acceptées comme vraies sont invérifiables



**Pascal, philosophe français du 17<sup>e</sup> siècle**

Thèse: Les propositions de départ en mathématiques et logique sont invérifiables

Pascal, dans De l'esprit de géométrie, défend l'idée que l'on ne peut pas élaborer des propositions qui soient absolument vérifiées car en mathématiques et en logique, il faut remonter aux propositions précédentes pour vérifier que la déduction est bien logique. Or, on ne peut pas remonter ainsi à l'infini. C'est pourquoi les déductions mathématiques reposent notamment sur des axiomes qui sont des propositions acceptées car elles semblent évidentes ou sont communément acceptées, mais ne sont donc pas vérifiées.

« Certainement cette méthode serait belle, mais elle est absolument impossible: car il est évident que les premiers termes qu'on voudrait définir, en supposeraient de précédents pour servir à leur explication, et que de même les premières propositions qu'on voudrait prouver en supposeraient d'autres qui les précédaient; et ainsi il est clair qu'on n'arriverait jamais aux premières. »

Pascal, De l'esprit géométrie

## Faut-il toujours dire la vérité ?

→ Oui, car le mensonge met en danger la société

**Kant, philosophe allemand du 18e siècle**

**Thèse:** Il est de notre devoir de toujours dire la vérité

Kant condamne tout mensonge délibéré. Selon lui, il n'est absolument pas moral de mentir même pour garder un secret. L'homme a pour devoir de dire la vérité ou plus exactement de dire ce qu'il croit vrai. Si le Sujet vient à mentir alors il enfreint le premier impératif catégorique cité ci-dessous. Cela signifie que l'individu doit pouvoir rationnellement vouloir que chacun agisse comme lui de telle sorte que cela devienne la norme. Or, selon Kant, nous ne pouvons pas rationnellement vouloir que tout le monde mente car cela rendrait toute vie en société impossible. Il n'y aurait, en effet, plus aucun lien entre des personnes qui se mentent constamment et mutuellement. De plus, selon Kant, celui qui ment doit ensuite endosser la responsabilité morale de tout ce qui peut arriver du fait de son mensonge car il est intervenu dans le cours des événements.

**« Agis de telle sorte que tu puisses vouloir rationnellement que la maxime de ton action soit érigée en loi universelle de la nature. »**

Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs



→ Non, on ne doit pas la vérité à tout le monde

**Constant, philosophe français du 18e-19e siècle**

**Thèse:** On peut ne pas dire la vérité si celui qui veut la vérité est dangereux pour les autres

Selon Constant, dans un Etat de droits, les droits des uns sont les devoirs des autres. Ex : Il a le droit à la propriété, j'ai le devoir de ne pas le voler. Or, personne ne peut avoir un droit qui pourrait nuire à un autre, les droits ont pour but de permettre une coexistence pacifique. Donc quelqu'un qui aurait l'intention de faire du mal à un autre n'a pas droit à la vérité. Cela signifie que nous n'avons pas le devoir de lui dire la vérité.

**« Dire la vérité est un devoir. Qu'est-ce qu'un devoir ? L'idée de devoir est inséparable de celle de droits : un devoir est ce qui, dans un être, correspond aux droits d'un autre. Là où il n'y a pas de droits, il n'y a pas de devoirs. Dire la vérité n'est donc un devoir qu'envers ceux qui ont droit à la vérité. Or nul homme n'a droit à la vérité qui nuit à autrui. »**

Benjamin Constant, Des réactions politiques



## Toute vérité est-elle définitive ?

→ Oui, la vérité doit être définitive pour être la vérité

### Opinion commune

Thèse: La vérité est une, universelle et définitive.

A première vue, la vérité se définit par son caractère permanent. Elle ne peut évoluer dans le temps sinon c'est plutôt une affirmation avec un fort degré de probabilité. La vérité doit être absolue, c'est-à-dire qu'elle doit valoir partout, pour tous et en tous temps. Peut-on encore réellement parler de vérité si finalement la vérité dépend des points de vue et des époques ? Et pourtant, dire que les vérités sont définitives n'est pas refuser de douter, de continuer à chercher ? Pourrait-il encore y avoir un progrès des sciences si toute vérité est définitive ?

→ Non, certaines vérités à une époque ne le sont plus ensuite



### Kuhn, philosophe des sciences américain du 20e siècle

Thèse: Beaucoup de vérités seront remises en question

Thomas Kuhn, dans son œuvre *Structure des révolutions scientifiques* publiée en 1962, considère que l'idée de révolution scientifique est une idée qui permet de mieux comprendre comment le savoir scientifique est produit. Selon lui, la science est essentiellement une activité de résolution d'énigmes qui se développe en suivant un schéma en quatre étapes : science normale, crise, science extra-ordinaire, révolution scientifique. Quand une science ne parvient plus à expliquer efficacement le réel, quand il y a trop d'anomalies, alors on observe un changement de paradigme, c'est-à-dire que les scientifiques vont changer de principes directeurs et de théorie. C'est ce qui se passe par exemple lorsque l'on passe du géocentrisme à l'héliocentrisme. On pensait vrai que le soleil tournait autour de la terre et pourtant...

« les théories scientifiques de date récente sont meilleures que celles qui les ont précédées, sous l'aspect de la résolution des énigmes (...). Ce n'est pas là une position de relativiste, et elle précise en quel sens je crois fermement au progrès scientifique »

Thomas Kuhn, *Structure des révolutions scientifiques*

## Peut-on ne pas vouloir rechercher la vérité ?

→ Non, car connaître la vérité nous rend meilleurs.

Descartes, philosophe français du 17<sup>e</sup> siècle



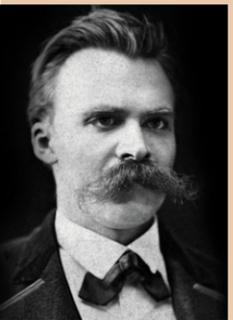
**Thèse:** Connaître la vérité nous donne une satisfaction supérieure  
Pour Descartes, connaître la vérité ne nous rend pas toujours joyeux, cela peut même être le contraire. Néanmoins, à ses yeux, on est une personne plus accomplie lorsque l'on développe ses connaissances et cherche la vérité. Et cette connaissance de la vérité, nous donne une satisfaction de l'esprit bien supérieure à la satisfaction que nous avons quand nous buvons du vin ou fumons dans le but d'être joyeux, en nous maintenant dans une forme d'illusion.

« C'est pourquoi, voyant que c'est une plus grande perfection de connaître la vérité, encore même qu'elle soit à notre désavantage, que l'ignorer, j'avoue qu'il vaut mieux être moins gai et avoir plus de connaissance. »

Descartes, Lettre à Elisabeth

→ Oui, car la vérité ne nous aide pas toujours à vivre

Nietzsche, philosophe allemand du 19<sup>e</sup> siècle



**Thèse:** L'illusion, l'apparence est aussi une bonne chose si elle aide à vivre

Pour Nietzsche, la lucidité c'est-à-dire la capacité à ne pas se faire d'illusion et à accepter la vérité, n'est pas nécessairement une bonne chose car la vérité peut nous rendre la vie difficile. En effet, pour lui, on juge de la valeur d'une chose en fonction des effets qu'elle a sur nos vies. Si le pessimisme et le scepticisme en faisant voir la vérité, nous rendent moins aptes à vivre, alors ce sont de mauvaises choses. Et on peut effectivement rationnellement ne pas vouloir rechercher la vérité. On peut préférer les illusions et s'illusionner volontairement.

« Il serait possible que la véritable nature des choses fût tellement nuisible, tellement hostile aux conditions de la vie, que l'apparence fût nécessaire afin de pouvoir vivre. »

Nietzsche, La volonté de puissance

## Comment bien utiliser cette fiche ?

- Je vous conseille de connaître les définitions, elles vous permettront de bien comprendre les sujets sur la vérité et vous aideront à trouver un plan
- Une bonne manière de réviser votre cours consiste à avoir en tête les grands problèmes possibles et à vous demander quel auteur répondrait plutôt oui ou plutôt non. C'est pourquoi vous avez ci-dessus les problèmes les plus classiques sur la vérité.

